

VALEURS ALIMENTAIRES DES FOURRAGES ET CÉRÉALES 2016 : Les premières tendances

Le printemps 2016 a été particulièrement arrosé avec plus de 600 mm de précipitations entre le 1^{er} janvier et le 15 juin. Il y a eu un impact important sur les récoltes d'herbe au printemps et sur la récolte des céréales. La période estivale a été par la suite très sèche et le cycle de végétation des maïs a été fortement pénalisé. Ces conditions météorologiques « atypiques » ont-elles eu un impact sur la valeur alimentaire des fourrages et céréales ?

Le Programme Régional de Développement Agricole et Rural associé au Programme Herbe et Fourrages ont souhaité mieux connaître la qualité des aliments qui seront donnés aux animaux cet hiver. Pour cela, différentes analyses ont été réalisées au cours de ces derniers mois, sur les départements du Cher, de l'Indre, du Loir-et-Cher et du Loiret. Elles ont toutes été réalisées en chimie et sont exprimées par rapport à la matière sèche.

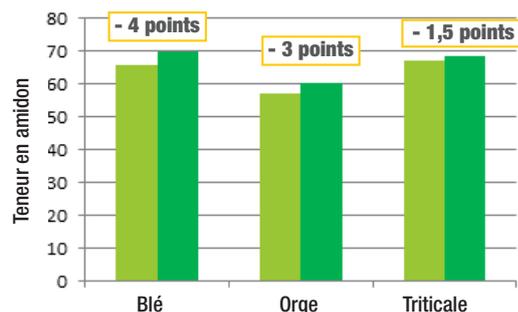
Céréales : dans la norme en énergie et riches en protéines

45 échantillons de céréales ont été analysés (16 blé, 15 orge, 15 triticale). Il a été choisi en priorité des échantillons avec des poids spécifiques faibles (56 à 75 en blé, 50 à 60 en orge, 60 à 72 en triticale). Pour plusieurs d'entre eux, il y avait des petits PMG (poids de mille grains).

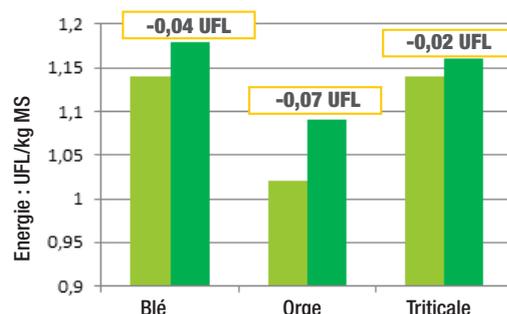
Les valeurs en énergie sont normales, même avec des poids spécifiques faibles. Il y a donc eu un bon remplissage des grains (il ne manque que 3 points d'amidon toutes céréales confondues). La plus grande différence en énergie est observée pour l'orge avec moins de 0.1 UF de différence avec la valeur INRA.

■ Moyenne 2016 ■ Référence INRA

Comparaison de la valeur amidon des céréales 2016 et de la valeur INRA (réf.)

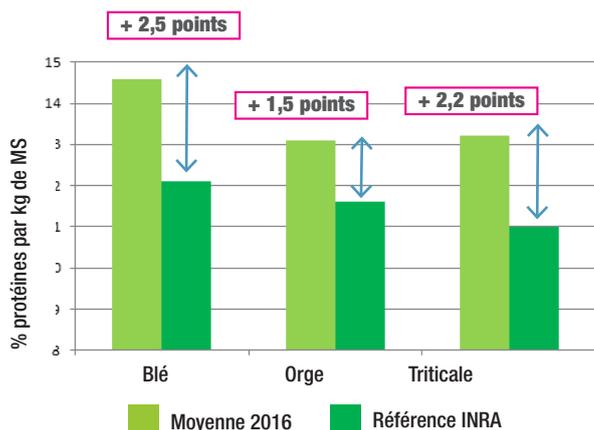


Comparaison de la valeur énergétique des céréales 2016 et de la valeur INRA (réf.)



Des valeurs en céréales qui déjouent les pronostics

Comparaison de la valeur en protéines des céréales 2016 et de la valeur INRA (réf.)



Cette année, les céréales sont concentrées en protéines et ont en moyenne 2 points de plus que la référence INRA. Cela va donc permettre de réaliser des économies en correcteur azoté :

Exemple pour un mélange à 18 % de MAT par kg brut	Référence : blé 12.1% MAT (MS) Soit 10.5% MAT (brut)	Blé 2016 : 14.6 % MAT (MS) Soit 12.7% MAT (brut)
	Blé	50%
Complémentaire azoté 25% MAT	50%	41%
Mélange (/kg brut)	17.75 % MAT (brut)	17.75 % MAT (brut)

Pour faire un mélange à environ 18 % de MAT, avec un blé standard (référence INRA) et un complémentaire azoté à 25 % de MAT, il faut incorporer chaque matière première à part égale. Avec un blé 2016 plus riche en protéines, il faut 59 % de blé et 41 % du complémentaire azoté pour avoir un mélange équivalent en protéines.

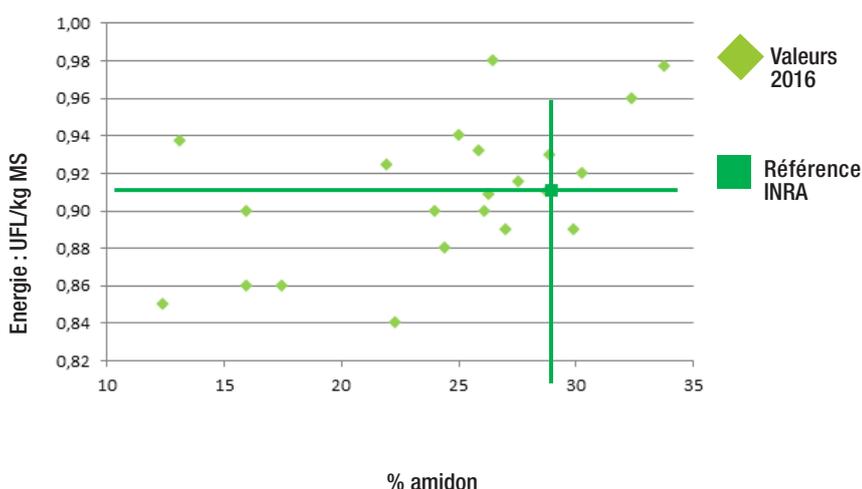
- ▶ Le faible PS des céréales pénalise leur commercialisation mais leur valorisation en alimentation animale reste très intéressante cet hiver.
- ▶ En termes de rationnement cet hiver, cela va se traduire par la distribution de plus de céréales et de moins de correcteur azoté.
- ▶ 2016 a aussi été une année à fusariose. Il y a donc un risque de présence de mycotoxines.



Petit gabarit mais de jolis épis en maïs

Maïs ensilage : peu de rendement mais un niveau énergétique encourageant !

Les maïs analysés n'ont pas été irrigués (22 échantillons analysés en vert).



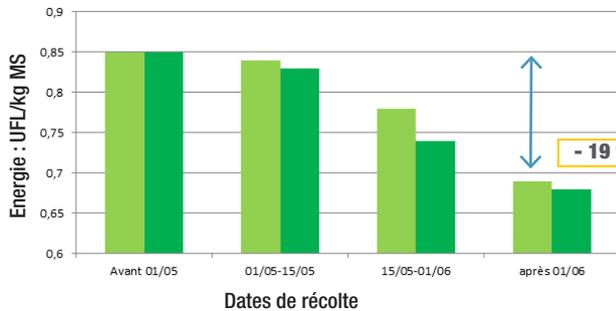
Malgré les conditions difficiles de végétation du printemps et de l'été, les maïs ensilages 2016 obtiennent une bonne valeur énergétique. Les maïs ont en moyenne peu de rendement (de 3 à 8 TMS/ha pour les maïs analysés) mais un bon rapport grains/tiges-feuilles, ce qui peut expliquer des niveaux d'amidon moyens mais convenables. La digestibilité des feuilles et de la tige est bonne, ce qui permet le maintien d'une bonne valeur alimentaire. En élevage, la réponse laitière des animaux aux premiers maïs 2016 ingérés est correcte.

Prairies temporaires : encore une fois, les récoltes d'avril-mai ont donné de « meilleurs » fourrages...

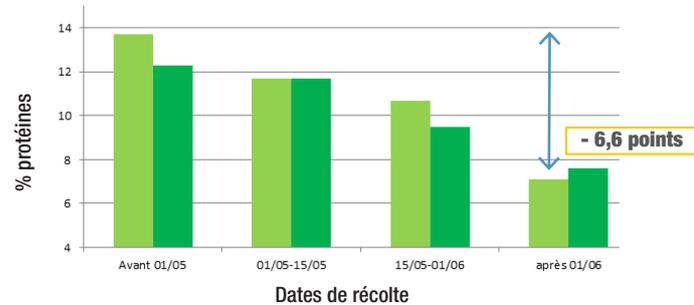
76 échantillons (RGI, RGH, prairies multi-espèces) ont été analysés.

Moyenne 2016 Référence RGI INRA

Valeur énergétique des prairies temporaires en fonction de la date de récolte



Valeur en protéines des prairies temporaires en fonction de la date de récolte



Cette année, les éleveurs qui ont réalisé des coupes précoces obtiennent des fourrages de qualité mais ils ne sont pas très nombreux à avoir pu le faire. Durant ce printemps, les créneaux d'intervention n'ont pas été nombreux. Suivant la portance des sols, certains créneaux étaient à saisir, même avec un volume d'herbe sur pied peu important, sous peine de ne réaliser sa 1^{ère} coupe que fin juin.

Plus la date de récolte est tardive, plus la qualité des fourrages se détériore (baisse de la valeur en énergie et protéines). Pour exemple, un ensilage de prairie temporaire réalisé début juin aura la valeur d'un foin de prairie permanente. Ce n'est pas le mode de récolte qui influence la qualité des fourrages mais bien le stade de récolte.

On constate aussi une variabilité importante de la valeur alimentaire à même date de récolte. Par exemple, des parcelles avec une végétation importante à l'automne 2015 qui n'ont pas été exploitées, ont des valeurs alimentaires décevantes même en fauche précoce. Cette année, la minéralisation s'est faite aussi tardivement. Ainsi, sur des coupes sur des coupes peu ou pas fertilisées en azote, on constate des teneurs en protéines faibles.

Les enrubannages précoces sont de qualité mais peu nombreux cette année



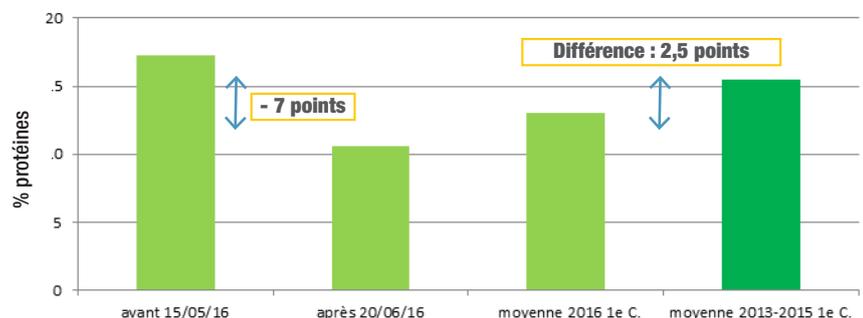
Luzerne : très faible teneur en protéines pour les 1^{ères} coupes

14 échantillons ont été analysés sur 2016 et sont comparés à 20 échantillons étudiés sur 2013-2015.



Des 1^{ères} coupes de luzerne de médiocre qualité en élevage caprin cette année

Comparaison de la valeur en protéines des 1^{ère} coupe de luzerne 2016 avec la moyenne 2013-2015

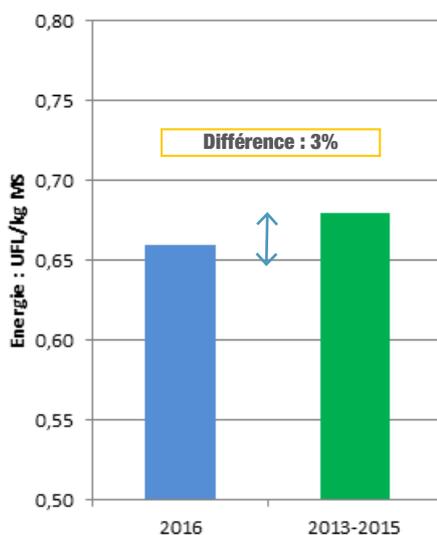


Les récoltes des 1^{ères} coupes de luzerne en foin n'ont pu être réalisées qu'à la fin juin. Les valeurs en protéines ont donc été fortement pénalisées : 13 % de MAT en 2016 (fauche précoce et tardive confondues) contre 15.5 % de MAT pour la moyenne 2013-2015. La chute en protéines est très importante entre début mai (récolte précoce en ensilage ou en enrubannage) et fin juin (récolte en foin) avec environ 7 points d'écart entre les 2 récoltes. En système foin, avec une récolte très tardive, la qualité est donc médiocre. Pour récolter des 1^{ères} coupes de luzerne de qualité, l'enrubannage ou l'ensilage sont obligatoires d'autant plus cette année.

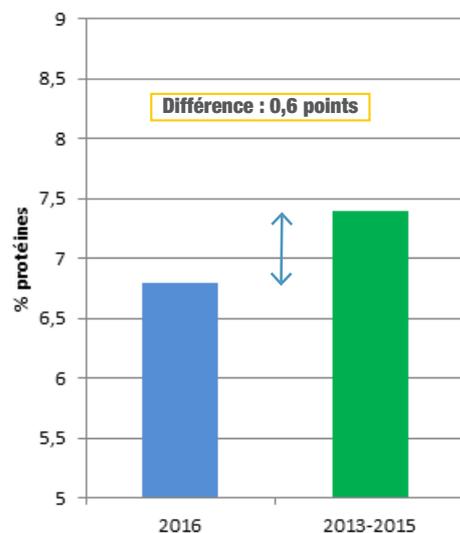
Foins de prairies permanentes : une valeur nutritive dans la moyenne, mais des foins parfois «mal» consommés

Les 15 foins analysés ont été comparés à un échantillon de 57 foins étudiés sur 2013-2015.

La plupart des foins de prairies permanentes ont été récoltés entre fin juin et début juillet dans de bonnes conditions. La valeur alimentaire (énergie et protéines) des foins de prairies permanentes 2016 reste proche de la moyenne 2013-2015. Dans certains cas, il y a eu des repousses dans le foin qui sont venues atténuer la chute de la valeur alimentaire des foins récoltés tardivement. Cette année, le déprimage a été favorable à la qualité des fourrages. On constate que certains foins sont peu appétents et les animaux laissent une part de refus.



Comparaison de la valeur énergétique des foins de prairies permanentes 2016 avec la moyenne 2013-2015



Comparaison de la valeur en protéines des foins de prairies permanentes 2016 avec la moyenne 2013-2015

Faites analyser vos fourrages pour en savoir plus sur leur qualité et contactez votre conseiller pour ajuster au mieux vos rations.



Des rendements corrects en foin mais un manque d'appétence parfois

Document réalisé dans le cadre du PRDAR Elevages - Autonomie Alimentaire

Crédits photos : Chambres d'agriculture

Réalisation : CRA Centre-Val de Loire - Novembre 2016